

Recherches sur le chômage des employés, par Jean Morsa. Une brochure de 76 pages. — Institut de Sociologie Solvay, Parc Léopold, Bruxelles, Belgique, 1956

Pierre Harvey

Volume 33, numéro 3, octobre–décembre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001271ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001271ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Harvey, P. (1957). Compte rendu de [*Recherches sur le chômage des employés*, par Jean Morsa. Une brochure de 76 pages. — Institut de Sociologie Solvay, Parc Léopold, Bruxelles, Belgique, 1956]. *L'Actualité économique*, 33(3), 536–537.
<https://doi.org/10.7202/1001271ar>

mais situe le consommateur par rapport aux problèmes pratiques qui se posent à lui et lui suggère des moyens de les résoudre. L'ouvrage de M. Morgan fait ainsi en quelque sorte de l'économie appliquée, en examinant à la lumière de la théorie économique et de la pratique en usage les postes importants d'un budget moyen et en posant suffisamment clairement les problèmes pour que le lecteur soit incité à tirer lui-même ses conclusions.

Il ne s'agit donc pas là d'un livre de recettes, à l'usage du parfait consommateur, lui indiquant s'il faut examiner la cave ou le grenier quand on achète une maison, si les conserves coûtent moins cher que les aliments frais, si une voiture usagée est plus économique qu'une voiture neuve, etc. M. Morgan pourra à l'occasion y aller de quelques conseils pratiques, mais il va beaucoup plus loin. Il n'accorde aussi qu'une place secondaire aux aspects normatifs de la question, c'est-à-dire à la protection du consommateur contre les vendeurs trop entreprenants et surtout contre lui-même. On sait que cet aspect tient une énorme place dans beaucoup d'ouvrages, à côté des sempiternelles doléances sur le « pauvre consommateur exploité », ballotté d'un slogan publicitaire à l'autre, faisant irrémédiablement passer l'accessoire avant l'essentiel, etc.

M. Morgan a préféré, après des considérations générales classiques, aborder du point de vue du consommateur toute une série de décisions économiques avec leurs implications pratiques, le tout en utilisant le critère de la meilleure rationalité. C'est ainsi qu'il traite successivement de l'opportunité de l'épargne, de l'achat à crédit, de l'assurance. Il étudie ensuite divers postes de dépenses comme les soins médicaux, le logement, l'achat de biens durables, etc.

Tous ces sujets sont abordés dans un langage qui rend l'ouvrage accessible à un grand nombre de lecteurs dont la formation économique est rudimentaire et réfèrent à de nombreuses enquêtes de consommation conduites aux États-Unis au cours des dernières années.

Roland Parenteau

Recherches sur le chômage des employés, par JEAN MORSA. Une brochure de 76 pages. — INSTITUT DE SOCIOLOGIE SOLVAY, Parc Léopold, Bruxelles, Belgique, 1956.

Depuis plusieurs années déjà, la Belgique est au prise avec un chômage permanent plus élevé que dans les pays contigus. On s'est attelé à la tâche d'expliquer ce phénomène et déjà plusieurs études ont été publiées sur la question. L'Institut de Sociologie Solvay s'est intéressé en particulier au chômage des employés du commerce et de l'administration. C'est le résultat d'une recherche dans ce secteur qui nous est ici livré. On pourrait naturellement se demander quel peut être le sens d'une telle subdivision du problème global. Dans l'avant-propos qu'il a écrit pour le petit livre de M. Morsa, M. H. Janne, directeur de l'Institut, s'en explique clairement: l'Institut s'efforce d'aborder les problèmes de l'emploi « autrement que par des raisonnements économiques globaux relatifs à la Belgique tout entière, à une grande branche de production (par exemple, l'industrie textile), à une grande région (par exemple, la Flandre) ou à une large couche de la population (par exemple, les femmes). Il s'attache à faire porter l'analyse sur des points plus limités, une activité professionnelle bien définie (...),

ou une région au sens restreint (...).» En somme, les chercheurs concernés abordent le problème du chômage plus en sociologues qu'en économistes.

De soit, une telle attitude est loin d'être à rejeter, même sur le plan économique. Le problème du chômage, c'est en somme le problème du sous-emploi d'un facteur de production. L'économie pure peut traiter ce problème à condition de supposer que le travail est indépendant du milieu social environnant. Mais une telle attitude ne peut mener qu'à des généralités brillantes mais inutilisables, du type de la *Theory of Unemployment* de Pigou. Car de soi, l'existence du chômage, surtout permanent, constitue une réfutation de l'appareil classique, du moins si on conçoit cet appareil comme devant avoir quelque rapport avec la réalité concrète: l'appareil classique a besoin, pour rester cohérent, de l'hypothèse de la parfaite mobilité des facteurs en donnant au mot mobilité, naturellement, un sens autrement plus vaste que la seule aptitude à se déplacer dans l'espace. Or le chômage permanent est la manifestation même du contraire. À moins de choisir de supprimer toutes les structures réelles qui font entrave, de fait, aux ajustements à la limite, on doit donc accepter de considérer le travail dans ses dimensions sociologiques si on veut comprendre quelque chose à l'état de ce marché dans la conjoncture. Dans un tel domaine, au delà d'un certain point de banalité dans la généralisation, la collaboration du sociologue et de l'économiste devient nécessaire.

Ceci dit, regrettons que cette collaboration ne soit pas suffisamment apparente dans l'ouvrage de M. Morsa. La première partie du travail qui permet à l'auteur de mettre en place les grandes lignes du problème est pleine d'intérêt. La comparaison de l'état du sous-emploi parmi les employés avec le même phénomène à l'échelle globale est faite de façon succincte, mais reste assez poussée pour permettre de saisir les contrastes entre le secteur concerné et le reste du marché du travail. Mais au delà, les tentatives d'explication sont plutôt sommaires et se résument en fait à une vague allusion à la théorie de trois secteurs de C. Clark et Fourastié. Ce qui est manifestement insuffisant. Pierre Harvey

The Economics of Employment and Unemployment,
par PAUL-H. CASSELMAN. Un vol., 6 po. × 9¼, relié, 183 pages. —
PUBLIC AFFAIRS PRESS, Washington, D.C., 1955.

L'ouvrage de Monsieur P.-H. Casselman relève de la catégorie des manuels. Il se situe dans le prolongement des nombreux ouvrages dont nous disposons déjà sur le sujet. La méthode d'approche est cependant différente de tous les autres ouvrages: elle est plus pratique et moins théorique. L'auteur pose d'abord le problème de l'emploi, discute de la notion de plein emploi, passe ensuite en revue les facteurs agissant sur le niveau de l'emploi et consacre quatre chapitres aux types classiques de sous-emploi. Un dernier chapitre traite des prévisions et la conclusion constitue un appel en faveur de l'adoption de mesures de contrôle de l'emploi si on veut éviter que le système économique ne dérive vers un socialisme quelconque.

Présenté comme un manuel, l'ouvrage n'est pas complètement dépourvu d'intérêt, surtout qu'il renferme des données concernant l'économie canadienne.